

7 SEPTEMBRE

**Avant-fête de la Nativité de la très-sainte Mère de Dieu ;
et mémoire du saint martyr Sozon.**

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

En ta naissance, ô Vierge immaculée, / se sont levés sur le monde / les rayons spirituels de l'allégresse universelle, / annonçant le Soleil de gloire, le Christ notre Dieu, // car tu es en vérité la médiatrice de la grâce et de la joie.

En ce jour, ô Vierge immaculée, / la gloire de ton avant-fête annonce par avance à tous les peuples les bienfaits de ta faveur ; / dès maintenant tu leur procures la joie / et la jouissance des délices de Dieu, // toi la cause de notre allégresse à venir.

La Mère de Dieu très-pure, / la Vierge qu'il choisit pour séjour, / la gloire des Prophètes, la fille de David, / naît en ce jour des chastes Joachim et Anne, // pour détourner, par son enfantement, la malédiction qui nous fut transmise par Adam.

t. 4

Fortifié en ta faiblesse par la force de celui qui voulut prendre nos faiblesses sur lui, / bienheureux Sozon, / tu suivis joyeusement le chemin des Martyrs / et sous tes pieds porteurs de la bonne nouvelle / tu écrasas l'ennemi impuissant ; / c'est pourquoi le diadème de victoire te fut tressé // par Jésus, l'Ami des hommes et Sauveur de nos âmes.

Par tes blessures tu blessas les ennemis et tu leur fis toucher le sol, / armé que tu étais de la Croix, / enveloppé de l'infrangible panoplie, / épris d'amour pour celui qui, comme invincible Martyr, / te fit passer vers les royaumes immatériels, // tel un homme appartenant déjà au ciel.

Imitant le Sauveur et Seigneur / qui pour toi supporta sa Passion volontaire, / toi-même, victorieux Martyr Sozon, / tu t'es livré de plein gré / aux supplices, aux amputations, aux intolérables châtements ; / aussi te donna-t-il en récompense les charismes du ciel // et fit de toi pour ceux qui t'aiment une source de guérisons.

Gloire... Et maintenant, t. 4

Ton auguste Nativité, Vierge toute-sainte, immaculée, / nous la disons bienheureuse, / nous tous, le genre humain sur terre, / avec la multitude des Anges dans le ciel, / car tu devins la Mère du Créateur de l'univers, le Christ notre Dieu ; / implore-le sans cesse, nous t'en prions, / toi en qui, après Dieu, repose notre espoir, // Mère de Dieu inépousée et toute-digne de nos chants.

Apostiches, t. 8

Merveille suscitant l'étonnement : / l'Inépousée naît en ce jour / des justes Joachim et Anne, / comme un bâton qui fleurira, / la Mère de Dieu, / d'une mère sans enfant et de l'inféconde stérilité ; / l'ensemble des Prophètes se réjouit maintenant, // en sa naissance les Patriarches exultent de joie.

v. Écoute, ma fille, / regarde et incline l'oreille. (Ps 44,11)

David exulte en ce jour, / Jessé danse de joie maintenant / et Lévi magnifie le Seigneur, / le Juste Joachim se réjouit en esprit, / Anne est délivrée de la stérilité / par ta naissance, ô Marie, Vierge pleine de grâce ; / aussi, nous les mortels avec les chœurs des Anges, // ensemble disons bienheureux le sein qui t'a portée.

v. Les hommes les plus riches du peuple / imploreront ta face. (Ps 44,13)

L'ensemble des humains te chante allégrement : / Réjouis-toi, temple du Seigneur, table divine et sainte montagne, / réjouis-toi, gloire des orthodoxes, chandelier resplendissant, / réjouis-toi, Vierge Marie, Mère du Christ notre Dieu, / réjouis-toi, trône de feu, buisson non consumé, tabernacle, // espérance de tous les chrétiens.

Gloire... Et maintenant, t. 4

La Vierge digne de toute louange, / joie du monde entier, / a resplendi pour nous des justes Joachim et Anne. / Grâce à sa parfaite pureté, elle devient le temple vivant de Dieu ; / elle seule est reconnue véritablement Mère de Dieu. // Par ses prières, Christ Dieu, envoie la paix au monde et à nos âmes ta grande miséricorde.

Troaire - ton 4

Marie, la servante de Dieu est enfantée pour nous aujourd'hui / de la racine de Jessé et des reins de David : / tout est renouvelé et exulte de joie. / Ciel et terre ensemble réjouissez-vous, louez-la toutes les familles des nations. / Joachim est dans l'allégresse / et Anne triomphe et clame : // « La femme stérile enfante la Mère de Dieu qui nourrit notre Vie. »

MATINES**Cathisme I, t. 1**

Enfantée merveilleusement par la Stérile en ses douleurs, / en concevant dans ton sein virginal tu dépassas la nature ; / poussée toi-même comme un rameau splendide, tu fis fleurir pour le monde la Vie ; / c'est pourquoi les Puissances des cieux te chantent, ô Mère de Dieu : / Gloire à ta vénérable Nativité, / gloire à ta virginité, // gloire à ta maternité, seule tout-immaculée.

Cathisme II, t. 5

Tous les êtres célestes se réjouissent maintenant, / le genre humain célèbre cette fête avec eux, / les Prophètes exultent d'allégresse mystiquement ; / celle que dans les antiques générations ils ont vue en figures / comme urne, comme sceptre ou buisson, comme porte, comme trône ou nuée lumineuse et comme grande montagne, // en ce jour est enfantée.

Après le Psaume 50, canon de l'Avant-fête, avec l'acrostiche : Je chante ta naissance, Servante de Dieu. Joseph ; puis le canon du Saint, œuvre de Théophane.

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles. »

Exultant d'allégresse, chantons en ce jour le saint anniversaire de la Mère de Dieu, car elle enfanta la Joie de l'univers en effaçant le deuil de la mère des vivants.

De la Stérile voici que sort la Vierge rendant stérile le péché, celle que la Loi et les divins Prophètes ont d'avance décrite ou révélée, la Souveraine toute pure, immaculée.

Voici qu'est enfanté le temple et le palais du Roi : faisant d'elle sa demeure, le Dieu très-haut va faire aussi de tout croyant l'habitable de la sainte Trinité.

Tu es la splendide chambre nuptiale, Fiancée de Dieu, et le trône du Dieu très-haut : y siégeant corporellement, il éveillera à la lumière de la connaissance ceux qui sont assis dans les ténèbres de perdition.

*

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Intercède auprès du Seigneur bienfaisant, illustre Sozon, pour qu'il sauve de toute affliction, des épreuves et des périls, ceux qui fêtent en ce jour ta sainte mémoire.

Sur la haute voûte de l'Eglise, le Christ a fait de toi un astre resplendissant, glorieux Martyr, éclairant de la splendeur de tes combats l'ensemble de la terre habitée.

Ayant frappé les ennemis du Seigneur avec les traits de ta patience, et ayant taillé en pièces leurs armées sous le glaive de ta noble ardeur, bienheureux Sozon, tu as reçu le diadème des vainqueurs.

Selon la volonté du Père qui est dans les cieux, tu conçus sans semence le Fils de Dieu grâce à l'Esprit ; et tu enfantas dans la chair celui qui sans père est né de toi pour nous sauver.

Ode 3

« Puisque l'Eglise des nations / enfante en sa stérilité / et que s'est affaiblie la synagogue aux nombreux enfants, / chantons à celui qui fait des merveilles : // Tu es saint, Seigneur notre Dieu. »

D'une terre sans fruit est née la terre fertile qui va faire pousser le Jardinier de tous les biens, et l'épi porteur de vie qui par volonté divine doit nourrir l'univers.

En ce jour il a poussé, le rameau de la virginité d'où sortira, tel une fleur, le Dieu qui nous planta, pour retrancher les pousses du mal, en son extrême bonté.

La montagne non taillée que la roche infertile a enfantée, va produire comme fruit le Roc spirituel qui brisera totalement les images taillées par le Maudit.

Les préfigurations de la Loi t'ont révélée d'avance, ô Vierge, car en dépassant les lois de la nature tu as porté le Législateur qui te conserva merveilleusement ton irréprochable virginité.

*

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Les fleuves de ton sang versé à flots pour le Christ éteignirent le feu des impies, illustre et victorieux Martyr.

Comme une tour inébranlable tu supportas patiemment la grêle des tourments, renversant la forteresse de l'erreur.

A la manière de David tu renversas le tyran, nouveau Goliath, et toute son armée, avec la fronde de la foi.

Toi seule, ô Mère de mon Dieu, pour les hommes tu es devenue l'intendante des trésors surnaturels ; aussi nous te chantons : Réjouis-toi.

Cathisme, t. 4

Victorieux martyr Sozon, sauvé par la foi, / pour les naufragés tu es devenu le calme port du salut, par la providence du Christ notre Dieu ; / pour ceux qui t'aiment tu fais sourdre des fleuves de guérisons, / tu apaises chaque jour l'inflammation des maladies ; // c'est pourquoi nous glorifions avec foi ta sainte mémoire.

t. 8

Que le ciel se réjouisse et que la terre exulte de joie, / puisque, selon la promesse, vient au monde le firmament de notre Dieu, la Fiancée de Dieu. / La Stérile allaite Marie, son enfant ; / et Joachim se réjouit de cet enfantement et dit : / Voici que m'est né le rameau d'où fleurit le Christ, sur la racine de David. // Merveille qui suscite en vérité l'étonnement !

Ode 4

« Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est venu sur une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée ceux qui Lui clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ. »

Sur terre est enfantée la Vierge surpassant les Anges du ciel, incomparable en sainteté, inégalable en pureté, puisqu'elle enfantera le Christ, la purification universelle, la sainteté, la parfaite rédemption.

Bienheureux est devenu le sein d'Anne, en vérité, car il mit au monde celle dont le sein devait contenir le Verbe bienheureux que nul espace ne contient, et qui accorde à tout fidèle de naître à nouveau.

Les ténèbres du mal commencent à diminuer, car la vivante nuée du Soleil se lève d'un sein stérile : c'est la Vierge tout-immaculée dont nous allons célébrer la lumineuse nativité.

Comme un olivier fertile issu de la racine de Jessé, Anne te fait pousser, ô Vierge, toi qui produiras le Verbe de compassion d'où s'écoulent en tout temps grâce, miséricorde et vérité.

*

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Enflammé par l'amour de Dieu, par tes paroles tu consumas comme broussailles l'erreur des sans-Dieu et t'écrias joyeusement : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Temple saintement construit par le Seigneur, tu entras dans le temple des païens, avec courage tu brisas les idoles qu'ils vénéraient, illustre et victorieux Martyr.

Ton saint temple est devenu le lieu où sont guéris de toute maladie les fidèles qui le visitent et glorifient tes hauts-faits, admirable et victorieux Martyr.

Sans épousailles, ô Vierge, tu conçois et te montres vierge même après l'enfantement ; c'est pourquoi, dans une foi que rien n'ébranlera, nos voix incessantes te chantent, ô Souveraine : Réjouis-toi.

Ode 5

« L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine, / car, ô Vierge inépousée, / tu as contenu dans ton sein le Dieu de l'univers / et tu as enfanté le Fils d'avant les siècles // accordant la paix à tous ceux qui te chantent. »

Voici qu'est enfanté maintenant le livre scellé que nul homme n'ouvrira selon la loi de la nature, mais qui sera gardé pour que le Verbe puisse y demeurer, comme les livres des Prophètes l'annoncèrent dans l'Esprit.

En ce jour est enfantée la Vigne du salut qui produira le pur raisin distillant le suc divin dont tout homme qui en boit récolte mystiquement la joie divine et salutaire.

Vous les Anges, tressaillez de joie, vous unissant aux chœurs des humains, puisque la Vierge enfantée en ce jour par la Stérile fait cesser notre chagrin, et donne le prélude de la joie à ceux qui fêtent sa sainte naissance.

Le Prophète de Dieu t'a clairement décrite d'avance comme le livre nouveau où le Verbe sera gravé par le doigt du Père, pour inscrire, en sa bonté, tous ses fidèles au livre de vie.

*

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Saint Martyr, comme un flambeau sans cesse lumineux, allumé au feu de la Trinité, tu réduisis les ténèbres des multiples faux dieux.

Bienheureux, tel une rose épanouie grâce au flot vermeil de ton sang, tu embaumes l'univers du parfum de tes miracles.

Pampre mystique de la vigne du Christ, par ton martyre tu versas le vin de componction pour les fidèles qui te glorifient.

Tu es l'armure nous gardant de l'Ennemi ; en toi, sainte Epouse de Dieu, nous possédons notre espérance et notre ancre de salut.

Ode 6

« Venez, battons des mains, / et, inspirés de Dieu, célébrons
cette divine et vénérable fête de la Mère de Dieu, // et glorifions
Dieu qui est né d'elle. »

En ce jour est née la passerelle conduisant le genre humain vers la lumière, l'échelle
céleste, la montagne de Dieu élevée, la bienheureuse Vierge Mère de Dieu.

La coquille sainte Anne a produit la pourpre qui teindra le tissu de l'incarnation du
Roi : chantons-la tous comme il est juste.

D'une gouttelette est venue la fontaine immaculée qui, faisant naître l'océan du
salut, arrêtera l'immense cours des faux dieux.

Tu as poussé sur la racine sans fruit pour déraciner les ronces du péché par ton
merveilleux enfantement, toujours-bienheureuse Vierge Mère de Dieu.

*

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, /
Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du
sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton
côté. »

Ayant choisi par amour de Dieu d'être immolé, tu fus offert à sa table en victime sans
défaut, Martyr illustre, et c'est pourquoi nous te vénérons en notre foi.

Tu traversas sans avarie l'océan de l'erreur, bienheureux Martyr, et tu abordas au port
du royaume d'en-haut pour jouir de la sérénité éternelle.

L'impitoyable persécuteur te déchira les entrailles avec des ongles de fer ; mais avec
gloire tu remis ton esprit entre les mains de Dieu, bienheureux Martyr que nous
chantons.

Merveille qui surpasse les merveilles de jadis ! Sans épousailles une Vierge a conçu
dans son sein, et sans qu'il y fût à l'étroit, celui qui tient le monde dans sa main.

Kondakion - ton 3

Aujourd'hui la Vierge Marie, / la Mère de Dieu, / la vaste chambre nuptiale de l'Époux céleste, / est enfantée de la femme stérile / selon le dessein de Dieu ; / le char du Verbe est paré ; // car c'est à cela qu'est destinée la porte divine, la Mère de la Vie.

Ikos

A la Stérile est donnée comme fruit la Servante de Dieu, Marie ; celle que jadis les Prophètes de Dieu contemplèrent d'avance en esprit, la voyant bondir sur le giron de sainte Anne en ce jour, avec le fidèle Joachim nous accourons en esprit vers cette fête et nous invitons les absents en leur disant : Voici que d'un sein stérile a surgi le rappel du monde vers Dieu, // la porte divine, la Mère de la vie.

Synaxaire

Le 7 Septembre, mémoire du Saint martyr Sozon.

Aux tourments corporels a résisté Sozon, / son âme contemplant le seul Sauveur du monde. / Rutilant sous les coups d'une main furibonde, / le sept, il a rejoint la céleste maison.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les adolescents inspirés de Dieu / ont adoré le Créateur et non la créature, / ils ont courageusement repoussé la menace du feu / et chanté dans la joie : // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Joachim et Anne, nous vous disons bienheureux, car vous avez conçu la bienheureuse et très-pure Mère de Dieu qui, à son tour, enfantera le Verbe bienheureux, celui dont les croyants héritent la béatitude dans les cieux.

En toi, ô Tout-immaculée, tes parents ont hérité le don le plus précieux, la Vierge concevant le Dieu qui enrichit des suprêmes dons ceux qui chantent : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Anne, divinement nommée, de tes mamelles distillant un suc plus excellent que le nectar, tu allaitas celle qui devait allaiter le Verbe si bon, celui qui donne le lait, le nourricier de toute chair.

Exulte et danse, David, joue de la harpe, divinement inspiré, car voici, l'arche dont jadis tu avais d'avance parlé est sortie d'un sein stérile, conservée pour notre Dieu, le Roi de la création.

*

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Jeté dans la fournaise des pénibles châtiments, tu reçus de Dieu la patience comme une rosée, saint Martyr, et dans l'action de grâces tu chantais : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Possédant une âme plus brillante que tout or, tu n'as pas voulu sacrifier à la statue d'or d'un dieu inanimé, mais tu t'immolas toi-même en sacrifice de bonne odeur pour notre Dieu.

Toi qui étais un pâtre de brebis, illustre Martyr, le Pasteur suprême te plaça comme un agneau sans tache au milieu de son troupeau non errant, et te garda sans dommage des loups spirituels.

Réjouis-toi, demeure sanctifiée, divin tabernacle du Très-Haut ; Mère de Dieu, c'est par toi que nous est donnée la joie, et nous crions : Tu es bénie entre les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8

« L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ouvrons nos lèvres pour chanter et glorifier l'anniversaire divin de celle qui, grâce à l'Esprit, donna un corps au Verbe, Dieu très-haut digne de toute louange, nous écriant : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Exultez, Prophètes de Dieu, honorant la Vierge en sa nativité ; c'est elle, en effet, qui accomplit tous vos oracles en enfantant le Christ, que vous avez révélé comme le Roi de l'univers, que nous exaltons dans tous les siècles.

Montagnes, faites éclater la joie ; Apôtres et Martyrs, chantez en chœur, exultez d'allégresse en ce jour, les Justes et les Saints, pour la nativité de la Mère du Seigneur, en proclamant : louez-le, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Le doux pommier a fleuri, la rose divine s'est épanouie pour embaumer en ce jour les confins de l'univers et chasser les miasmes du péché : c'est la Mère du Verbe, l'Immaculée que nous exaltons dans tous les siècles.

Nature humaine qui jadis étais stérile et dépourvue des dons de l'Esprit saint, en ce jour réjouis-toi de voir naître de la Stérile la Servante de Dieu ; et chante : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

*

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Ayant coupé la main de la statue d'or, tu l'as donnée aux indigents, illustre et glorieux Sozon, te réservant l'inépuisable trésor du martyr, en t'écriant : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Te mesurant dans la chair avec l'incorporel, tu le renversas, avec le Christ pour allié ; en récompense, saint Martyr, tu reçus le pouvoir des miracles de celui pour qui tu t'écriais joyeusement : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Ayant ouvert la bouche, glorieux Sozon, tu l'emplis de l'Esprit saint ; quant à celle des ennemis qui blasphémaient le Créateur, tu l'as comblée de confusion ; et pour le Christ tu t'écrias joyeusement : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Toi seule parmi toutes les générations, Vierge pure, es la Mère de Dieu, tu en devins la demeure immaculée sans brûler au feu de sa lumière, Marie, Epouse de Dieu, et c'est pourquoi d'âge en âge nous te bénissons.

Ode 9

« Que tout homme se réjouisse, / illuminé par l'Esprit ; / que les êtres immatériels célèbrent dans la joie, / vénérant la sainte fête de la Mère de Dieu, et qu'ils clament : // Réjouis-toi, Toute-bienheureuse, Mère de Dieu très pure et toujours vierge. »

Voici que nous apparaît clairement le temple saint de Dieu ; la glorieuse cité du Roi s'édifie et le Paradis lumineux fleurit joyeusement, nous procurant l'antique Eden, l'intimité des hommes avec Dieu.

En ce jour nous est montrée la lampe aux reflets d'or : la Lumière d'avant les siècles, y demeurant, dissipera les ténèbres de l'impiété pour illuminer tous ceux que retient la nuit du mal, et faire d'eux les vrais fils du jour par la foi.

En ce jour la terre exulte de joie, car elle a vu l'enfantement du nouveau ciel divin ; demeurant selon la chair en ce radieux firmament, celui qui transcende les cieux y fera monter les mortels, les divinisant dans sa bonté ; en nos hymnes, fidèles, nous le magnifions.

Anne et Joachim, tous deux, ont produit splendidement l'Agnelle sans défaut d'où sortira l'Agneau pascal qui, immolé pour le monde, ôtera les fautes des humains, faisant cesser les sacrifices offerts aux démons.

Toi qui enfantes la Lumière, Mère de Dieu, illumine aussi nos cœurs célébrant dans l'Esprit ta lumineuse nativité ; fais-nous participer à la lumière à venir, accorde-nous, par tes prières maternelles, la délivrance de tout mal et la paix.

*

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Comme pierre précieuse tu fus élu par la pierre d'angle qu'est le Christ ; roulant sur le sol, saint Martyr, tu détruisis la forteresse de l'erreur et tu affermis les cœurs des croyants.

Te possédant, saint Martyr, comme un fleuve de vie, en s'abreuvant des flots de ton sang l'Eglise du Christ resplendit sans cesse de la beauté que lui confèrent tes miracles et tes exploits.

Pour prix de tes combats et de tes peines, illustre Sozon, tu as trouvé le royaume des cieux ; souviens-toi donc là-haut des fidèles qui célèbrent ta sainte mémoire.

Brise les chaînes de mes péchés, Vierge Mère de Dieu, seule comblée de grâce qui enfantas la source de miséricorde, et comble-moi d'allégresse pour te magnifier dignement.

Exapostilaire (ton 3) : Protégé par l'armure de ta Croix, ô Verbe, ton Martyr victorieux triompha des puissances ennemies, confondit les tyrans et combattit pour toi, ô Christ, roi de tous, et règne dans le ciel avec toi.

ton 2 : Toute la création, réjouis-toi, éprouvant l'allégresse de saint Joachim et d'Anne, la chaste éponyme de la grâce, pour avoir enfanté contre tout espoir la toute-pure vierge Marie, la Mère de Dieu, dont le fruit est pour les hommes le salut, le Christ notre Dieu qui reçut d'elle ineffablement notre chair.

Apostiches, t. 2

Venez, descendance d'Adam, / chantons la toute-pure vierge Marie, // la descendante de David qui mit au monde le Christ.

v. Écoute, ma fille, / regarde et incline l'oreille. (Ps 44,11)

Offrons une hymne au Rédempteur et Seigneur / qui nous donna comme fruit d'un sein stérile la seule toujours-vierge // devenue la sainte Mère de notre Dieu.

v. Les hommes les plus riches du peuple / imploreront ta face. (Ps 44,13)

En ce jour vient au monde de merveilleuse façon d'un sein stérile, / l'allégresse de l'univers, // la sainte Mère du Seigneur notre Dieu.

Gloire ... Et maintenant...

Celle qui était annoncée, la Reine de tous, / la demeure de Dieu, le temple divin de l'Être éternel, / est venue aujourd'hui du sein stérile de la glorieuse Anne. / Par elle l'enfer impudent a été foulé aux pieds / et Ève, la mère de tous, est introduite dans la vie immuable. / Aussi clamons-lui : // Tu es bienheureuse entre toutes les femmes, et le fruit de ton sein est béni.

Si l'avant-fête tombe un dimanche :

Le samedi soir à Vêpres : Premier Cathisme Bienheureux l'homme.

Au Lucernaire : 4 stichères dominicaux du ton et 6 du Ménéé. Gloire: du Ménéé. Et maintenant : Dogmatique du ton. Entrée. Prokimenon du jour et ecténies.

Apostiches du ton. Gloire ... et maintenant : du Ménéé. Tropaires du dimanche et du Ménéé (s'il y a artoclasie : Vierge Mère de Dieu, réjouis-toi, 2 fois, et tropaire de l'avant-fête).

A Matines : tropaires du dimanche et du Ménéé.

Cathismes du dimanche avec leurs théotokia. Eilogétaires de la Résurrection. Anavathmi et prokimenon du ton. Evangile de Résurrection. Ayant contemplé la Résurrection du Christ ...

Canons du dimanche et du Ménéé. Catavasies de la Croix. Après la 3^e ode, kondakion, ikos et cathismes du Ménéé. Après la 6^e ode, kondakion et ikos du ton. A la 9^e ode, Toi plus vénérable que les Chérubins. Exapostilaires du dimanche et du Ménéé.

A Laudes : 4 stichères du ton et 4 du Ménéé (ceux des Apostiches, y compris le doxastikon).

Gloire : Eothinon. Et maintenant : Tu es toute-bénie.

Grande Doxologie. Tropaire de la Résurrection.